P. 9 - 12

FORTIFIER LE FORT !

MONS & VOUS

magazine municipal de MONS EN BARŒUL

n°96 | janvier 2021 www.monsenbaroeul.fr

VERS DE VERTES ANNÉES : 2021 ET... !

Mons en Barœul

LE VOYAGEUR DE L'HOLOCÈNE

Dans l'une des aventures de Spirou et Fantasio, "le voyageur du Mésozoïque", Franquin imaginait déjà, dans la campagne française des années 50, l'intrusion tonitruante d'un animal revenu de temps antédiluviens, un dinosaure. Cette vision, humoristique, était évidemment moins spectaculaire et anxiogène que celle, hollywoodienne et plus récente, de Jurassic Park. Mais, d'une manière subliminale, toutes deux alertent sur les dangers qu'il y peut y avoir à jouer avec l'ordre naturel des choses. Notons qu'il n'est pas besoin d'avoir recours à l'imagination pour observer des fossiles vivants ; certains sont encore parmi nous tels les cœlacanthes, les nautiles, certains requins ou sauriens archaïques ainsi que de nombreux arthropodes, crustacés ou insectes comme les poux.

Cela nous renvoie au temps infiniment long, celui des ères géologiques, celui qui modèle les paysages, érode les montagnes, creuse les gorges où serpentent les rivières et sur lequel s'inscrit, entre hasard et nécessité, l'évolution de la vie sur terre. A la pointe de cette flèche du temps, juste après la dernière période glaciaire, s'ouvre, il y a environ dix mille ans, l'holocène qu'on ne peut détacher de la créature qui y tient le premier rôle : l'homme apparu quelques centaines de milliers d'années auparavant mais déjà solidement armé pour sa survie.

Sous un climat devenu tempéré, la libération des glaces lui ouvre d'immenses territoires vers lesquels il va migrer accomplissant ainsi l'injonction biblique : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se meut sur la terre." Devenu sapiens, l'homme va de plus en plus vite de l'avant sur les chemins de la connaissance comme au long des routes terrestres que trace la multiplication de ses pas. En quelques petits millénaires - un battement d'aile à l'échelle cosmique, ce grand voyageur de l'holocène passe de l'âge de la pierre polie à celui de l'atome, des quarks et des bosons, et transforme une "terra incognita" en un village planétaire.

Nous vivons effectivement une accélération du temps dont le rythme se distingue radicalement des processus naturels considérablement plus lents : l'érosion, la dérive des continents, les sédimentations, l'évolution darwinienne… Ce n'est qu'à la faveur d'événements brusques que la marche du monde s'emballe : la chute d'une météorite, une éruption solaire, des séismes en cascade… et sans doute aussi sous l'effet de l'extraordinaire expansion de l'homme dont l'industrieuse activité rivalise avec les forces telluriques et aurait atteint la capacité à dévier le monde de sa trajectoire "naturelle". Les signes en sont là : fonte des glaciers, montée des niveaux des mers, multiplication d'épisodes météorologiques extrêmes, dégradation et réduction des espaces naturels, chute de la biodiversité, déséquilibre des accès aux ressources, extinction d'espèces et prolifération d'autres, etc !

Dès lors, pénétré d'insondables doutes et prenant la pose du penseur de Rodin, l'homme moderne se demande évidemment si nous ne serions pas à un tournant dans la course de notre terre ; il se demande s'il n'est pas lui-même à l'origine de ces inflexions soudaines ; il se demande comment se poursuivra le voyage pour ceux qui viendront après lui ; il se demande embarrassé que faire pour rectifier des siècles de je-m'en-foutisme. Il se dit que lui seul, poussière d'étoiles, ne peut rien. Mais, il sait aussi que c'est la somme infinie sur le grand nombre des années et des individus qui a probablement conduit à la situation présente. Alors il peut se dire que cette même loi des grands nombres peut aussi induire des effets modérateurs, correcteurs, stabilisateurs…

Personne, je pense, ne se projette dans un monde où l'avenir ne nous laisserait plus contempler la sublime variété des paysages, des formes de vie végétale et animale, des cultures séculaires d'adaptation des groupes humains à leur milieu qu'au travers des images d'archives ethnographiques ou les visites guidées d'holocène parcs.

Alors, la seule recette à laquelle chacun pense, fût-ce encore inconsciemment, peut-être sans encore l'appliquer, et que j'énonce comme vœu pour les années à venir, je l'ai trouvé sur le t-shirt d'un enfant participant au World Cleanup Day à Mons, BE THE CHANGE, sois toi-même le changement !

MONS & VOUS

magazine municipal
de la Ville de Mons en Barœul
27 avenue Robert Schuman
59370 Mons en Barœul
tél. 03 20 61 78 90
mairie@ville-mons-en-baroeul.fr

édité à 9 000 exemplaires
par la Ville de Mons en Barœul

Directeur de la publication
Francis BOSSUT

Rédaction, photos et mise en page
service communication

Impression
Imprimerie Monsoise

dépôt légal janvier 2021
ISSN 1633-8111

toute reproduction totale ou partielle ne peut se faire sans l'accord exprès de la rédaction

UNE NOUVELLE DIRECTRICE À LA TÊTE... p. 4

PARCE QUE LA SOLIDARITÉ N'A PAS D'ÂGE p. 5

1001 NUANCES DE VERT p. 5-7

LE SITE VAN DER MEERSCH PRÊT POUR... p. 8

FORTIFIER LE FORT p. 9-12

ALLENDE : BIEN PLUS QU'UNE SALLE... p. 13

VIVRE ÂGÉ(E) ET À DOMICILE, C'EST POSSIBLE... p. 14-15

DES PIRATES AU GRAND CŒUR p. 17

TRIBUNES p. 18

PEFC 10-31-1328 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ÉDITO

Cette période de fêtes aura été une parenthèse à peine plus légère au terme d'une année 2020 qui restera définitivement assombrie par la Covid-19, et à l'aube de l'année 2021, en laquelle nous plaçons bien des espérances, notamment grâce à la vaccination, tout en ayant conscience que les nuages ne se dissiperont pas miraculeusement du jour au lendemain. Nous savons que les mois qui viennent seront encore difficiles.

Cela nous autorise à regarder l'avenir avec, hélas, aucune certitude, mais avec plus d'assurance, plus d'expérience qu'hier. C'est dans cet esprit que nous abordons cette nouvelle année au sein de notre collectivité. Ce début d'année est marqué par la prise de fonction d'une nouvelle Directrice Générale des Services : Madame Lydie Dewisme que nous vous présentons dans ce numéro 96. Elle a trouvé, en arrivant, sur son bureau de nombreux et grands projets dont les mises en œuvre occuperont les mois et les années qui viennent : la rénovation énergétique de l'Hôtel de Ville, le second programme de renouvellement urbain, les transformations de l'école "La Paix", et deux sujets de longue haleine que nous évoquons dans ce numéro : le plan de mise en sécurité du Fort Mac Donald et le plan de plantation de 1000 arbres. Dans ces deux projets intervient la nature qui agit à son rythme, avec ses aléas, sa liberté, son insoumission parfois à la volonté humaine. Ainsi, les arbres qui se sont développés sur les tertres recouvrant les corps de bâtiments du Fort, les couronnent d'une superbe coiffe végétale mais sont aussi à l'origine d'infiltrations et de fragilisations préoccupantes de ses structures. Avant que d'irrémédiables ravages ne se produisent, il faut à contrecœur se résoudre à en revenir à des talus ras originels. D'un autre côté, comme (modeste) contribution à la lutte contre le changement climatique, mais aussi pour notre bien-être urbain, nous allons accentuer la place de la nature en ville notamment par la plantation d'arbres dans des espaces existants ou à créer et où ils pourront s'établir dans de bonnes conditions. Pages 6 et 7 vous est présentée la première phase de ce plan qui s'étoffera année après année… et dont les effets s'accroîtront patiemment, saison après saison !

Devant l'Hôtel de Ville qui sera transformé cette année, notamment pour économiser de l'énergie.

En revenant au quotidien, nous partagerons, par l'image, une journée avec l'équipe du SSIAD (Service de Soins Infirmiers À Domicile). Nous retrouverons, dévoués à leurs tâches, ces personnels de santé qui ont été, et sont encore "en première ligne".

Je ne peux conclure cet édito sans avoir une pensée émue pour M. Jean-François Lavoine, disparu, il y a juste un an. L'homme sensible, accessible, le Directeur Général des Services avec son expérience, ses compétences, le collègue à l'écoute, compréhensif pour tous ceux qui ont travaillé avec lui, cet homme-là nous a manqué durant cette année même si des cadres ont pris avec diligence et efficacité le relais. Il nous manque encore…

Le chapitre 2020 s'est refermé avec peut-être un questionnement sur l'essentiel de nos vies. Ecrivons à présent les pages de 2021 : qu'elles soient plus légères, plus joyeuses, sans nous faire perdre de vue les changements nécessaires.

Bonne année à toutes et à tous !

Rudy Elegeest
Maire de Mons en Barœul
Conseiller au Bureau de la Métropole Européenne de Lille

vie municipale

UNE NOUVELLE DIRECTRICE À LA TÊTE DES SERVICES MUNICIPAUX

Arrivée à la mi-novembre, Lydie Dewisme est la nouvelle Directrice Générale des Services de la Ville, poste inoccupé depuis le décès de Jean-François Lavoine en janvier dernier. Pour le Mons&Vous, la "DGS" a répondu à nos questions !

Pourriez-vous en quelques mots, nous retracer le parcours professionnel qui vous a conduite jusqu'ici ?

Après avoir passé 14 années en mairie de Bailleul, puis 22 autres dans différentes communautés de communes dans la Flandre, je suis partie en Normandie en 2018. Je suis devenue Directrice Générale des Services, mutualisée entre une communauté de communes et la ville centre. Après cette courte expérience, j'ai souhaité retrouver un poste dans le Nord, rentrer "chez moi". Je cherchais à travailler dans un territoire en mouvement, avec une équipe d'élus volontaires et des agents motivés.

Comment concevez-vous votre mission de Directrice Générale des Services, tout spécialement à Mons ?

Ce qui m'intéresse dans ce métier passionnant c'est d'allier la stratégie et l'opérationnel. Le DGS est, pour moi, une sorte de chef d'orchestre, qui doit savoir lire, voire adapter, la partition écrite par les élus, et la mettre en musique avec son orchestre de services et d'agents. Tout cela suppose de travailler en confiance. Ce qui m'a attirée à Mons en Barœul ? Une équipe d'élus stable, dynamique et de vrais projets liés au renouvellement urbain, au paysage, au développement durable. Je suis passionnée par l'aménagement de l'espace (comment on le construit ou on l'adapte) et le "ménagement du territoire" (comment on y vit). Sur ce point, il me semble être sur la même longueur d'ondes que les élus.

Quelles ont été vos premières impressions en découvrant notre ville, ses habitants, ses agents ?

Je connaissais déjà Mons en Barœul. J'y ai de la famille. J'avais également eu l'occasion d'entendre Monsieur le Maire et mon prédécesseur, Jean-François Lavoine, auquel je rends hommage, présenter les réalisations de la commune dans le cadre de l'ANRU1 et des projets pour l'ANRU2. J'ai été, à l'époque, séduite par leur intervention.Etant donné le contexte, je n'ai pas encore eu l'occasion de beaucoup côtoyer les habitants, ni même de rencontrer l'ensemble des agents de la Ville.

Quels sont les premiers dossiers dont vous allez vous saisir ?

Il va falloir mettre en œuvre les projets préparés durant le précédent mandat : lancer les réalisations de renouvellement urbain, dans le cadre de l'ANRU2 ; organiser la rénovation de l'Hôtel de Ville. Je dois bien entendu "prendre mes marques", m'approprier de nombreux dossiers, rencontrer les partenaires, et accompagner mes collègues.

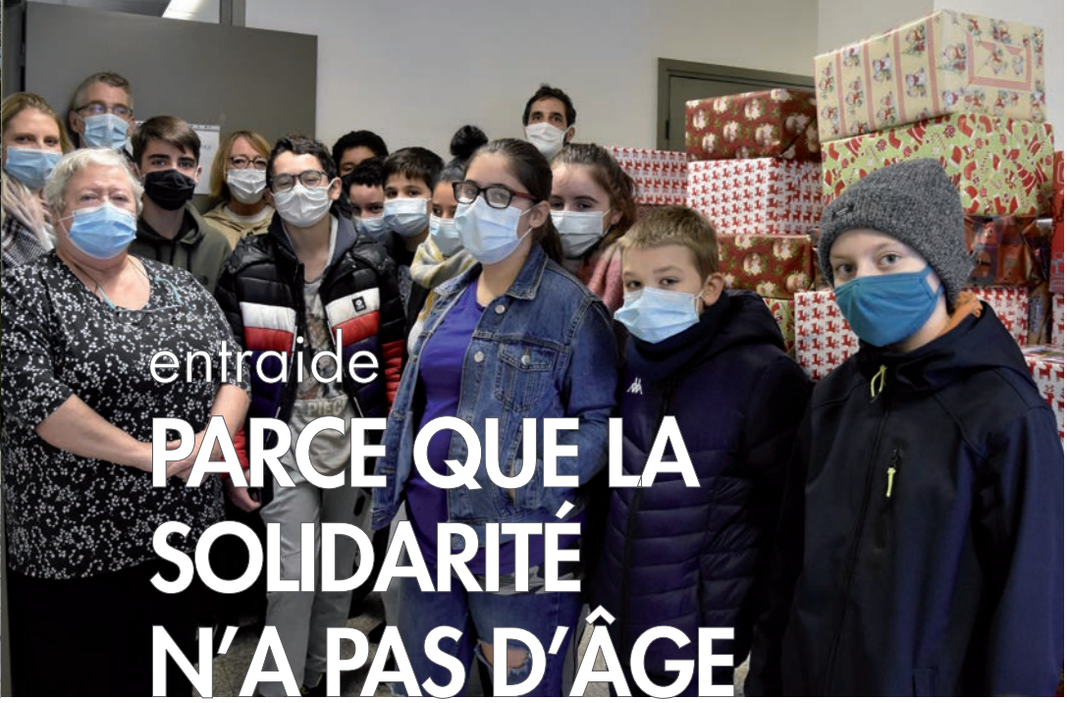
Une nouvelle année, un nouveau poste... autant d'incitations à se projeter vers l'avenir. Comment l'abordez-vous ?

Je suis consciente des difficultés, mais j'ai l'envie et le courage. Je suis pugnace, diront certains. Je tiens vraiment à mettre mon expérience au service des élus et des Monsois.

Un message plus personnel, peut-être, comme conclusion ?

Je vous présente, à tous, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année ; qu'elle soit bien meilleure que l'année 2020 ; qu'elle vous apporte joie, bonheur, santé et sérénité. Prenez bien soin de vous et des autres.

Retrouvez l'intégralité de l'entrevue sur le site internet de la Ville (www.monsenbaroeul.fr) à la rubrique Actualités.



entraide

PARCE QUE LA SOLIDARITÉ N'A PAS D'ÂGE

Plus que jamais cette année, nous avons vu de nombreuses actions solidaires. La période de Noël propice à l'altruisme et à l'entraide s'y prête tout particulièrement et ce dès le plus jeune âge. Ainsi, les élèves de la SEGPA du collège Rabelais se sont lancés dans la fabrication de boîtes-cadeaux pour les familles monsoises accompagnées par l'Epicerie Solidaire.

Lundi 14 décembre, de jeunes lutins entrent à l'Épicerie Solidaire les bras chargés de cadeaux. Ces lutins viennent tout droit du collège Rabelais.

Avec leur professeur, Madame Loasi, ils sont venus déposer à l'Épicerie les cadeaux qu'ils ont eux-mêmes fabriqués - biscuits de Noël, livrets de jeux, contes de Noël, et des produits d'hygiène ou de beauté collectés - le tout soigneusement emballé.

Grâce à la mobilisation du corps enseignant et de tous les collégiens, les jeunes ont pu réaliser 85 boîtes-cadeaux. "Cela nous fait plaisir" reconnaît modestement Abdelkader, 13 ans. Ils ont tous hâte de pouvoir reproduire cette action l'année prochaine, en rendant unanimement hommage à leur professeur à l'initiative de cette démarche solidaire.

Les boîtes-cadeaux ont été distribuées aux 85 familles aidées par l'Epicerie Solidaire. Nul doute que ces "petites attentions" leur ont égayé un peu plus les fêtes de fin d'année.

D'autres collégiens se sont illustrés par leur geste solidaire. Ainsi, au collège Lacordaire, une collecte de produits alimentaires, d'hygiène ou pour nouveaux-nés et de jouets était organisée début décembre au profit de l'antenne monsoise des Restos du cœur.

environnement

1001 NUANCES DE VERT

L'arbre, les espaces boisés en ville sont tout à la fois purificateurs d'air, climatiseurs, protecteurs des sols, régulateurs des eaux et conservatoires de la biodiversité. Ils participent aussi de notre bien-être, contribuent de plus en plus à l'esthétique de nos cités et peuvent aussi jouer un rôle social favorisant des instants de détente partagés sous leurs ramures. Ils peuvent aussi atténuer les effets du vent, de la pluie et du soleil.

La prise de conscience de tous ces bienfaits nous incite à promouvoir et à favoriser leur présence en ville ; tel est le sens de ce plan sur cinq ans de plantations de 1000 arbres sur le territoire de la commune.

Planter oui, mais planter bien, c'est-à-dire en tenant compte des exigences (type de sol, espace, orientation) qui sont propres à chaque espèce mais aussi des évolutions du climat. Et comme dans bien d'autres domaines, la diversité dans l'harmonie est une richesse. Nous avons ainsi la volonté d'élargir la variété des milieux, des espèces et des espaces plantés mais aussi de réfléchir conjointement aux autres strates : la couverture végétale du sol (graminées, vivaces, et pourquoi pas légumineuses) et le niveau arbustif.

La carte, sur les deux pages suivantes, vous présente les premières actions entreprises dans le cadre de ce plan.

1001 NUANCES DE VERT

1. Le parc autour de la résidence "Les Cèdres" portera encore mieux son nom après l'installation de nouveaux sujets mais, pas de cèdres : des savonniers et des arbres au caramel !

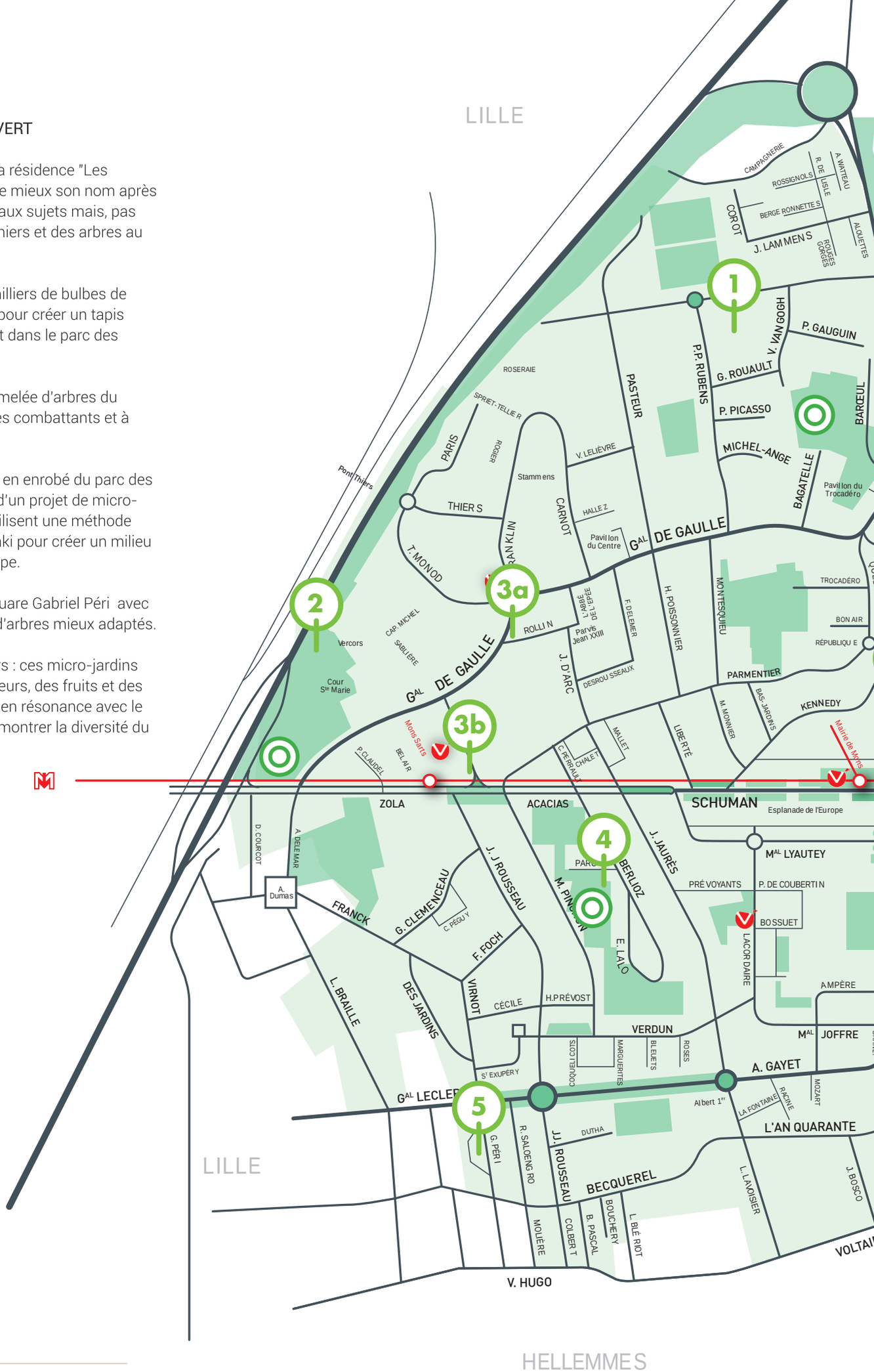
2. Mise en place de milliers de bulbes de plantes de sous-bois pour créer un tapis végétal plus chatoyant dans le parc des Franciscaines.

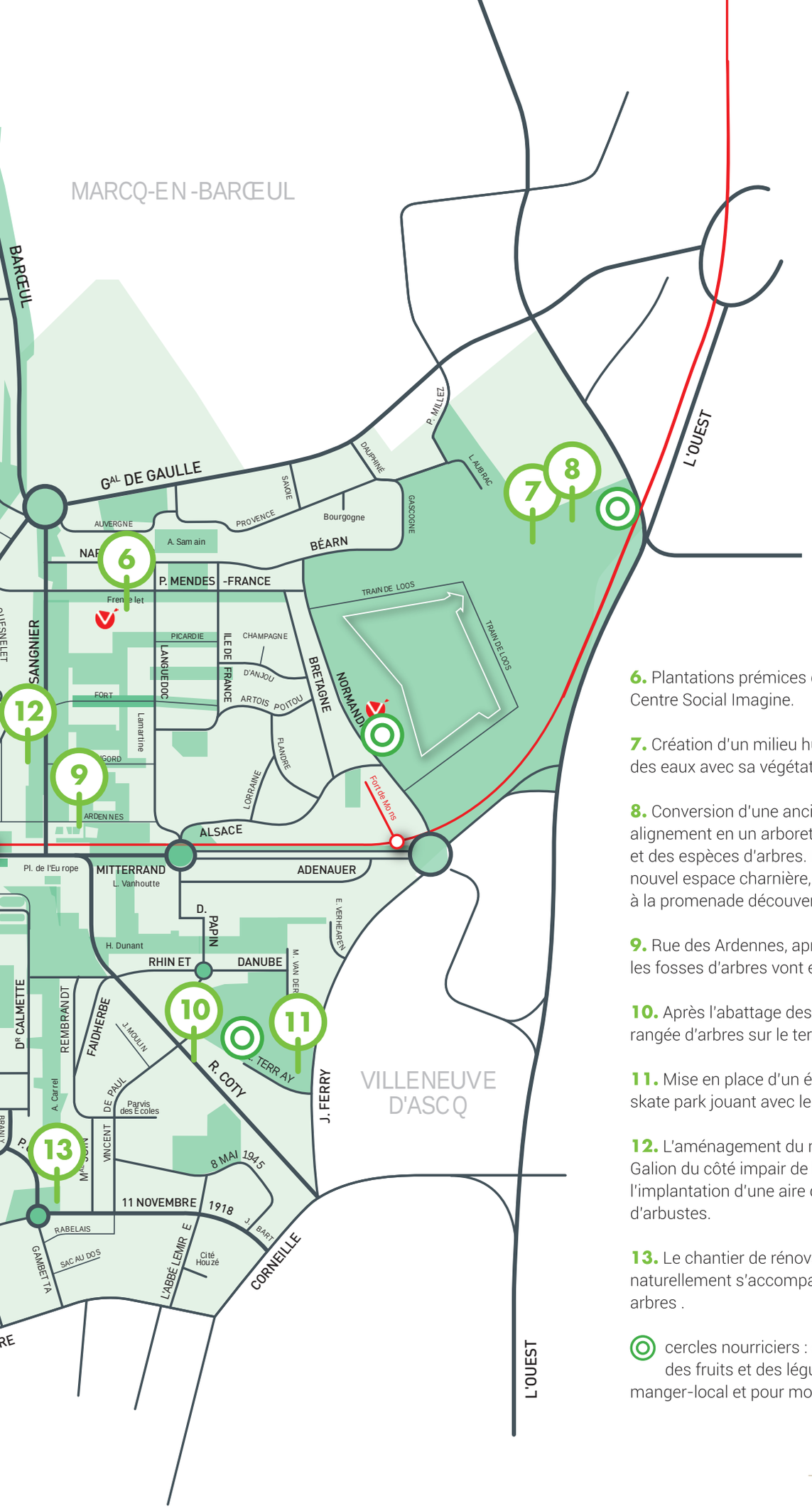
3a/3b. Plantation jumelée d'arbres du souvenir au Square des combattants et à l'école Guynemer.

4. Une ancienne dalle en enrobé du parc des Sarts devient la base d'un projet de micro-forêt. Les jardiniers utilisent une méthode japonaise dite Miyawaki pour créer un milieu forestier étape par étape.

5. Replantation du square Gabriel Péri avec des formats et types d'arbres mieux adaptés.

◎ cercles nourriciers : ces micro-jardins donneront des fleurs, des fruits et des légumes - expérience en résonance avec le manger-local et pour montrer la diversité du monde végétal.





6. Plantations prémices d'un îlot de fraîcheur sur le parvis du Centre Social Imagine.

7. Création d'un milieu humide autour d'un point bas de recueil des eaux avec sa végétation spécifique.

8. Conversion d'une ancienne plantation assez pauvre et en alignement en un arboretum favorisant la diversité des formes et des espèces d'arbres. Les jardiniers de la Ville dessinent là un nouvel espace charnière, nouvelle expérience de paysage propice à la promenade découverte.

9. Rue des Ardennes, après révision du mode de stationnement, les fosses d'arbres vont enfin accueillir leurs résidents.

10. Après l'abattage des arbres morts, reconstitution d'une rangée d'arbres sur le terre-plein de l'avenue Coty.

11. Mise en place d'un écrin de verdure autour et à l'intérieur du skate park jouant avec les reliefs et l'exposition plein sud du lieu.

12. L'aménagement du nouvel espace vert entre les immeubles Galion du côté impair de l'avenue Marc Sangnier verra l'implantation d'une aire de jeux, de pelouses et aussi d'arbres et d'arbustes.

13. Le chantier de rénovation de la place Vauban va naturellement s'accompagner de plantations diverses dont des arbres .

◎ cercles nourriciers : ces micro-jardins donneront des fleurs, des fruits et des légumes - expérience en résonance avec le manger-local et pour montrer la diversité du monde végétal.

logement

LE SITE VAN DER MEERSCH PRÊT POUR UNE NOUVELLE VIE

La Ville coordonne depuis deux ans un projet d'aménagement urbain sur le site de l'ancienne résidence étudiante rue Van der Meersch. Après de nécessaires travaux de préparation, les constructions de nouveaux logements vont pouvoir démarrer prochainement.

Ce site fut occupé pendant 40 ans par une résidence étudiante de 300 logements (4 étages), parmi les plus délabrées de tout le parc du CROUS. Après avoir constaté qu'il était illusoire d'imaginer une rénovation de la résidence, et afin d'éviter que le secteur entier ne se dégrade, la Ville a pris ses responsabilités en rachetant auprès du CROUS le bâtiment et le foncier lié, et surtout en assurant sa dépollution (amiante) et sa démolition.

Il s'agit aussi, par la maîtrise de ce site, de contribuer à la reconstitution du parc de logements déconstruits dans le cadre de la rénovation urbaine (420 dans l'ANRU1, 350 prévus dans l'ANRU2), de diversifier l'offre de logements et enfin de participer, sur notre territoire de cœur de métropole, à limiter l'étalement urbain et son cortège de nuisances environnementales et sociales.

Après avoir procédé à la préparation du site, la Ville a négocié avec deux opérateurs la construction de nouveaux logements (en restant bien en deçà du nombre de logements et du gabarit de l'ancienne résidence).

Sur la partie nord, l'opérateur Vilogia envisage la réalisation de 43 logements locatifs. Ce projet s'organise autour de deux petits immeubles d'un gabarit de 4 étages, implantés perpendiculairement par rapport à la rue. Ce qui permet de limiter les vis-à-vis, et favorise des vues lointaines sur les espaces verts et le cœur d'îlot.

La Ville a obtenu un très haut niveau de performance environnementale : les deux bâtiments satisferont les normes "bâtiments passifs".

Sur la partie sud, l'opérateur " Mon Abri" envisage la réalisation de 37 logements en accession sociale à la propriété. Cette résidence présente un gabarit compris entre un et quatre étages, assurant une transition harmonieuse entre les maisons individuelles et les immeubles alentour. L'architecture favorise un dialogue de matériaux qualitatifs : briques de couleur sombre, zinc, et végétalisation de façade. Enfin, toutes les dispositions ont été prises pour limiter les vis-à-vis par rapport aux fonds de jardin voisins et améliorer la situation par rapport à l'implantation antérieure de la résidence étudiante.

Les opérateurs réaliseront un cheminement piéton qui facilitera les liaisons entre le secteur de la Solitude et la rue Jules Ferry.

Le bailleur "Mon Abri" proposera 37 logements en accession sociale à la propriété.

grands travaux

FORTIFIER LE FORT !

À bientôt 150 ans, le Fort de Mons endure, depuis quelques années, les (mauvais) effets du temps : usures, fissures, risques d'éboulements… Pour que le Fort perdure 150 ans de plus (au moins !), la Ville de Mons en Barœul engage des travaux de grande ampleur pour assurer la pérennité du bâtiment et faire en sorte que les nombreuses pratiques culturelles qui y sont dispensées puissent se dérouler en toute sécurité.

Le Fort, écrin de verdure.

Le Fort est aussi une zone de biodiversité, un abri naturel de la faune et de la flore locale

S'il est un bâtiment emblématique de notre commune et dont nous pouvons nous enorgueillir, s'il est un équipement public largement fréquenté par une grande variété de publics, s'il est un espace de verdure et de promenade apprécié par tous les amateurs de nature et de vieilles pierres, c'est assurément le Fort Mac Donald.

Ce lieu a évidemment une histoire. Il a été construit en 1874 afin de protéger la capitale des Flandres d'une nouvelle invasion venant de l'Est. Il faisait alors partie d'une ceinture de forts de défense disposés de façon stratégique autour de Lille. Leur construction semi-enterrée, leurs murs épais de briques recouverts par des levées de terre devaient les mettre à l'abri des boulets de canons qu'ils pouvaient retourner à l'envoyeur depuis des plate-formes d'artillerie. Ceci explique leur organisation : les fossés, les caponnières qui les flanquent, la présence de nombreux passages sous-traverses, les magasins à poudre…

Pour ceux qui voudraient en savoir plus, des associations d'histoire locale, et des passionnés partagent bien volontiers leurs connaissances précises des lieux (voir encart ci-contre).

Le Fort fut abandonné par l'armée en 1972 ; la nature le reconquit très vite et il devint rapidement une jungle où les jeunes aventuriers monsois pouvaient se prendre pour des "Indiana Jones" en culottes courtes. En 1984, la municipalité d'alors entreprit, sous le pilotage de l'architecte Gérard David, la reconversion d'une importante partie de ce Fort (les casernements et les locaux d'intendance) en un "centre socio-culturel".

Vingt ans plus tard, à la faveur de Lille 2004, capitale européenne de la culture, le Fort devint "Maison Folie" et d'autres aménagements importants furent réalisés : l'extension de la bibliothèque, la création d'un café-concert "le Trait d'union", le pavement de la cour centrale et, s'inspirant des théâtres ouverts antiques, l'une des cours arrière fut transformée en "jardin de Thalie".

Le Fort a aujourd'hui presque 150 ans et hélas, le temps n'a pas glissé sur lui sans y laisser de traces. Afin qu'il puisse durer encore et surtout que l'on puisse continuer à y pratiquer en toute sécurité les nombreuses activités qu'il accueille - peut-être même en développer d'autres - il faut à la fois en préserver la structure, en sécuriser les usages publics et sans doute aussi en

LE FORT : LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE(S)

Pour les amoureux du Fort, les amateurs d'histoire, voici quelques pistes pour satisfaire votre curiosité :

- les sites, blog, "facebook" d'associations locales (Association Historique de Mons, Eugénies) :

fortdemonsenbaroeul.blogspot.com
histo-mons.fr
www.facebook.com/fortmons

- en temps normal, ces associations organisent également des visites guidées du Fort et participent au Journées du patrimoine

- le livre "Le Fort de Mons en Barœul" de Xavier Lavallart, ancien professeur d'histoire du collège Descartes (livre disponible à la bibliothèque)

Photo "Collection Association Eugénies" :
Le Fort à l'abandon dans les années 1980

Fissures et infiltrations, ici dans la cour Suzanne Jannin, au sud du Fort.

Rechaussement de briques dans les espaces non réhabilités en 1984.

Une des cheminées de ventilation en mauvais état et mal protégée.

protéger l'accès. Pour répondre à ces objectifs, la Ville a lancé un marché de maîtrise d'œuvre hors du commun par sa complexité technique, ses multiples facettes, son poids financier (plusieurs millions d'euros).

PRÉSERVER SA STRUCTURE

Les zones du Fort, non réhabilitées à ce jour, se dégradent lentement… les mortiers s'effritent ; des fissures apparaissent ; des briques se déchaussent. Il s'agira, ici et là, de condamner certains ouvrages, de réaliser des contreforts, de remblayer, de traiter les fissures par sutures et comblements au moyen de matériaux adaptés, d'effectuer certaines reprises de maçonnerie sans trahir son identité.

Dans sa conception d'origine, les terres recouvrant les toitures devaient rester rases. Les arbres qui y ont poussé, apportent aujourd'hui des surcharges imprévues non négligeables. Surtout leur développement racinaire dégrade le drainage et l'étanchéité qu'assuraient les couches argileuses qui composent ces talus. Ainsi, malgré de multiples injections de résine, la bibliothèque, le restaurant, la grande galerie de l'entrée pâtissent d'infiltrations récurrentes.

Toutes les expertises réalisées démontrent qu'il est aujourd'hui vital pour la sauvegarde du Fort de procéder à l'abattage des arbres situés en partie haute. Cette opération devra être menée avec beaucoup de précaution de façon à ne pas provoquer de déstabilisation supplémentaire. Le calendrier d'intervention sera défini de façon à ne pas trop déranger la faune qui, depuis, a investi ces lieux. Le Fort devrait ainsi retrouver sa physionomie d'origine telle qu'on peut la retrouver chez l'un de ses frères jumeaux : le Fort de Seclin. Il se pourrait même qu'on confie, comme autrefois, le pâturage de ces nouveaux "herbages" à des moutons.

SÉCURISER LES USAGES

L'animation actuelle du Fort est bien loin de la vie de garnison, du confort spartiate des hommes de troupes et de la pratique d'exercices militaires pour lesquelles il a été conçu. Cela a posé et pose toujours la question de l'adaptation voire de la reconfiguration des espaces intérieurs et extérieurs à un usage grand public et de la mise en conformité vis-à-vis des règles d'accueil de ces publics.

Nombre d'installations datent encore des travaux de 1984, il est désormais temps de les remettre à jour. Cela permettra aussi d'améliorer le confort et la fiabilité d'usage des différents

La passerelle sud, côté chaufferie, est appelée à disparaître.

espaces utilisés voire éventuellement, forts de l'expérience acquise, d'en revisiter ou d'en développer de nouveaux dans de bonnes conditions !

Par ailleurs, si on n'y prend garde, certains secteurs demeurés sauvages et qui le resteront, peuvent présenter quelques dangers : les abords des fossés, les plates-formes bordant la cour centrale… Si nécessaire, les mesures de prévention pourront être renforcées.

PROTÉGER L'ACCÈS

Compte tenu des espaces qui restent à reconquérir (les cours arrière notamment), les potentialités de développement d'activités orientées "nature" existent sur le Fort mais, à la condition, qu'elles puissent s'y installer dans une certaine "tranquillité".

Or, aujourd'hui, à certaines heures, hors des secteurs protégés, clos, certains se livrent dans le Fort à des activités qui n'ont plus rien à voir avec les innocentes parties de cache-cache ou du jeu "des gendarmes et des voleurs" des gamins des années 70.

Il faut donc que l'on puisse contrôler les accès au Fort et en interdire l'accès la nuit. Le Fort ne sera plus accessible que par l'entrée principale telle qu'elle est aujourd'hui et une passerelle rétractable au nord (en lieu et place de celle démolie il y a 2 ans). Ainsi, à la nuit tombée le Fort deviendra une "île" !

La démolition de la passerelle piéton côté chaufferie permettra en outre de restaurer l'intégrité de ce fossé aujourd'hui barré par ce tube entôlé qui permet le passage sous la passerelle.

FORTIFIER LE FORT

Évidemment, tout un chacun regrettera cette voûte dentelée de vert qui tamisait le soleil d'été au-dessus de la cour centrale… mais il faut s'y résoudre, le Fort en sortira plus fort… et il nous montrera un autre visage auquel nous nous familiariserons vite.

Confortée, sa personnalité pourra évoluer, s'enrichir ; peut-être présentera-t-il même une plus large gamme de verts qu'auparavant… comme c'est déjà le cas avec le circuit de ronde des fossés désormais redevenu vert !

LE FORT EN QUELQUES DATES

MONS-EN-BARŒUL

Samedi 2 et dimanche 3

Deux jours de fête pour l'inauguration du Fort

1878-1880 : construction par 600 ouvriers belges

1914-1918 : sous occupation allemande, devint une prison

1918-1940 : héberge une unité colombophile

1940-1944 : occupation par les Allemands

1944-1972 : utilisation pour du stockage de matériel militaire

1972 : cédé par l'armée à la Ville

1984 : devient centre socio-culturel

2004 : devient Maison-Folie avec de nouveaux équipements

2022 : retrouve après travaux une certaine jeunesse

Photo "Collection Association Eugénies" : Article paru dans La Voix du Nord en 1984 pour l'inauguration du Fort en centre socio-culturel. Illustrateur : Roland Cuvelier.

création artistique

ALLENDE : BIEN PLUS QU'UNE SALLE DE SPECTACLES !

En plus de la cinquantaine de spectacles joués par an, la salle Allende met régulièrement à disposition des artistes et des compagnies professionnelles sa scène (ou son plateau) et ses studios de répétition et d'enregistrement. Un équipement d'aide et de soutien à la création artistique indispensable au spectacle vivant !

Nous sommes nombreux à avoir assisté au moins une fois à un spectacle joué sur la scène de la salle Allende et nous espérons que très vite les artistes pourront de nouveau nous faire rêver. Mais combien sommes-nous à nous être posé les questions sur l'envers du décor, le cheminement de création du spectacle, sa conception, sa mise en scène, son interprétation, sans parler des dispositifs techniques ?

En fin de résidence, Maud Kauffmann et Elsa Cantor ont joué leur pièce "Des Nuits" devant des collégiens.

Il ne suffit pas d'avoir l'idée ou l'envie pour "monter un spectacle". Y parvenir n'est pas un travail aisé pour les artistes et les compagnies : il y a d'abord le texte, le contenu et le contenant artistique ; il faut également trouver les financements, et aussi travailler tous les aspects techniques, sons, lumières...et bien évidemment pouvoir répéter, créer dans de bonnes conditions.

La salle Allende soutient la création artistique en mettant à disposition des professionnels du spectacle vivant ses différents espaces : studios de répétition et d'enregistrement et même le plateau en fonction des besoins et contraintes techniques des compagnies. Grâce à cet environnement, les artistes peuvent travailler à l'écriture, à la musique de leur spectacle et à définir les placements et déplacements, les chorégraphies, la lumière et tant d'autres choses encore.

Maud Kauffmann et Elsa Cantor, respectivement soprano et pianiste et également toutes deux enseignantes au Conservatoire de Mons en Barœul, ont été accueillies deux fois "en résidence" à la salle Allende, pour la création de leur spectacle musical "Des Nuits", coproduit par l'Opéra de Lille. "Dans un même équipement, nous bénéficions de plusieurs espaces de travail, ce qui nous permet de finaliser l'écriture puis de peaufiner la mise en scène, l'espace et la lumière" confient-elles.

Habituées aux récitals en duo, pour leur spectacle "Des Nuits", elles se sont pour la première fois entourées d'une scénographe, d'un technicien lumière, d'un vidéaste. Alors, il leur était évident de solliciter l'équipement culturel monsois comme soutien de leur première création.

Toute l'année, la salle Allende accueille des artistes et des compagnies et leur permet d'avancer, de répéter, de finaliser leurs différents projets.

La salle ne doit pas être restreinte à une programmation de spectacles, tous aussi différents qu'ils soient, elle est bien plus que cela : un lieu de vie(s) culturelle(s) et artistique(s), soutien à la création et à la diffusion du spectacle vivant.

autonomie

VIVRE ÂGÉ(E) ET À DOMICILE, C'EST POSSIBLE AVEC LE SSIAD !

Tous les jours de la semaine, toute l'année, des aides-soignantes et aides-soignants se rendent chez des personnes âgées monsoises pour les accompagner dans leur quotidien. Vous les croisez peut-être dès 8h du matin, en voiture ou dans le hall de votre immeuble. Comment travaille ce personnel de santé au service des plus âgés ? Récit d'une journée avec le SSIAD.

Il y a, à Mons en Barœul, un service qui se rend au domicile de personnes âgées fragilisées par l'âge ou la maladie, tous les jours de la semaine et toute l'année, et parfois plusieurs fois par jour.

Le Service de Soins Infirmiers à Domicile de Mons, le SSIAD, emploie neuf aides-soignantes diplômées d'Etat, encadrées par une infirmière coordinatrice, et recourt à des infirmiers libéraux pour les actes plus techniques.

Aux aides-soignantes, il revient d'accompagner les personnes âgées dans leur toilette, le lever et le coucher si leur grand âge l'exige.

Avec, en tête, un principe, érigé en règle d'or : ne pas faire "à la place de", pour maintenir l'autonomie de la personne. Quitte à ce que cela prenne un peu plus de temps. Car seul le maintien de l'autonomie peut permettre aux personnes âgées qui le désirent de réaliser ce qui leur tient à cœur : vivre chez elles, le plus longtemps possible.

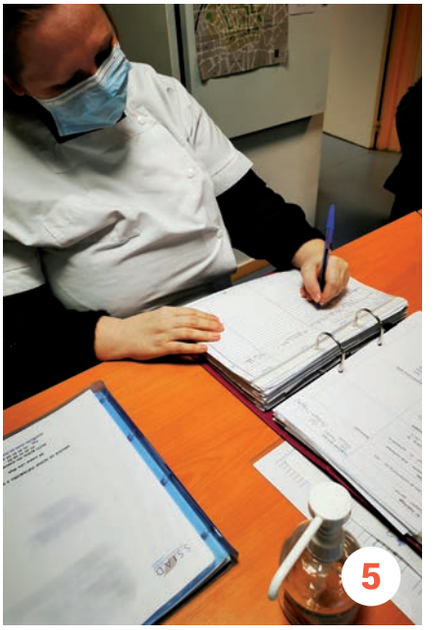
Des aînés monsois bénéficient de l'accompagnement du SSIAD depuis sa création, en 2005, réalisant ainsi leur vœu de rester à la maison. La présence régulière des aides-soignantes crée naturellement des liens.

"On partage la vie de la personne, son histoire. C'est très enrichissant", témoigne une soignante. Car la relation fait partie du soin, les petites attentions aussi, comme une carte offerte le jour de l'anniversaire.

Depuis l'avènement de l'épidémie de coronavirus, le SSIAD travaille avec une vigilance accrue.

Une conscience aiguë des risques et le strict respect des gestes-barrières ont permis, jusqu'à présent, de tenir la Covid-19 à distance des personnes prises en soin.

1



1.
7h30 : la journée commence par un point en équipe sur l'état de santé des personnes visitées la veille : les transmissions.

2.
Qui fait quoi ? La tournée des aides-soignantes est décidée en équipe. Ici, une soignante récupère les clés des personnes dont elle va s'occuper ce matin.

3.
8 h : en route pour la matinée.

4.
11h30 : Stéphanie quitte Madame D. après ses soins.

5.
12 h : toute l'équipe se retrouve pour de nouveaux échanges d'informations, avant de déjeuner puis de reprendre les visites l'après-midi. Si nécessaire, on reporte sur le classeur des transmissions les observations du matin.

6.
Comme à l'hôpital, le personnel dispose d'un équipement spécifique pour accompagner des personnes atteintes de la Covid.

SOLITUD'ÉCOUTE

Aujourd'hui, 3, 2 millions de personnes âgées sont en risque d'isolement relationnel, c'est-à-dire qu'elles peuvent passer des journées entières sans parler à personne d'après la dernière étude des Petits Frères des Pauvres (2019). Pour lutter contre cette réalité, l'Association les Petits Frères des Pauvres met à disposition Solitud'écoute : une ligne d'écoute et de soutien téléphonique destinée aux personnes de plus de 50 ans souffrant de solitude, d'isolement ou de mal-être. **Ce numéro 0 800 47 47 88, gratuit, anonyme et confidentiel est ouvert tous les jours** (y compris les week-ends et jours fériés) de 15h à 20h.

DONNEZ VOTRE SANG !

La prochaine collecte, organisée par l'Etablissement Français du Sang en partenariat avec la Ville et l'association des donneurs de sang de Mons en Barœul, aura lieu **le mercredi 20 janvier** au Fort de Mons. En raison du contexte sanitaire, le don de sang se fait sur rendez-vous. Toutes les informations sur : **mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr**

LE JEU PAS À LA FÊTE

Le festival du jeu "Ludinord" est contraint d'annuler son édition 2021 prévue le dernier week-end de mars.

LA VILLE AU SOUTIEN DES COMMERÇANTS

Afin faire face aux conséquences économiques de la crise sanitaire liée à l'épidémie de la Covid-19, la Ville de Mons en Barœul a mis en place un dispositif de soutien financier aux commerçants monsois. Une aide forfaitaire de 1500 euros peut leur être attribuée si les conditions et critères d'éligibilité sont remplis. Toutes les informations sur **monsenbaroeul.fr/soutien-commercants**

LA PISCINE SURFE SUR LE WEB

Si les conditions sanitaires le permettent, la réouverture de la piscine aura lieu le 20 janvier. Afin de faciliter la réservation des créneaux - obligatoire pour accéder aux bassins - la piscine municipale a créé son site internet : **piscine-monsenbaroeul.fr** Il sera toutefois toujours possible de réserver par téléphone au 03 20 56 13 11, aux horaires définis prochainement. Pour accéder au site de la piscine, vous pouvez flasher avec votre smartphone ce code QR.

LA PETITE ENFANCE À L'HONNEUR

La Semaine de la Petite Enfance se déroulera du 29 mars au 3 avril. Au programme : des ateliers parents-enfants, des temps de rencontres, un spectacle.

DES COLIS DIRECTEMENT À DOMICILE

Cette année, les 2282 colis de Noël ont été déposés aux domiciles des aînés monsois. Cette distribution, réalisée par 33 agents municipaux accompagnés de 16 élus, et dont la logistique a été assurée par le CCAS, a enchanté tous les bénéficiaires.

DES BONS VŒUX... NUMÉRIQUES

Faute de cérémonie publique des vœux, Monsieur le Maire exprimera ses vœux pour cette nouvelle année dans une vidéo diffusée sur le site et les réseaux sociaux de la Ville **dès le vendredi 8 janvier.**

LA CULTURE REVI(EN)T !

Après une (longue) parenthèse, les équipements culturels monsois lancent leur nouvelle saison le 26 janvier pour le Trait d'Union et le 29 janvier pour la salle Allende ! Toute la programmation est à retrouver sur le site de la Ville : **monsenbaroeul.fr/agenda**

Retrouvez également les actualités de la Ville sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram.

insolite

DES PIRATES AU GRAND CŒUR !

Jean-Marcel, gardien du stade Peltier, et sa compagne Gaëlle ont une passion quelque peu envahissante : réaliser des décors grandeur nature en bois. Ils ont reproduit, non sans rappeler la saga Pirates des Caraïbes, une île de pirate dans leur jardin…et leur maison.

Difficile d'imaginer qu'un bateau de près de 12 mètres de long a pu accoster à Mons en Barœul. Pourtant, chez Jean-Marcel et Gaëlle, c'est bien un bateau, de pirate qui plus est, qui trône au milieu du jardin, ce qui n'est pas sans surprendre les passants.

Habitués à reproduire des décors de films ou de séries télévisées, cette fois-ci ils sont allés très loin dans la démarche reconnaissent-ils. Dans ce navire, on retrouve tous les codes de la piraterie : drapeau noir, tête de mort et canons.

Mais les deux constructeurs ne se sont pas arrêtés là. Ils ont également transformé tout le rez-de-chaussée de leur maison en véritable repaire de pirates. Petite échoppe, taverne et même une cellule de prison. Tout y est !

Jean-Marcel et Gaëlle ont mis plus de dix mois à réaliser ce décor plus vrai que nature en bois et autres matériaux de récupération, issus des précédentes réalisations ou récoltés auprès des entreprises monsoises. Les draps, tissus, petits meubles ou objets de décoration, proviennent quant à eux de l'association Mons'Entraide.

Une démarche écologique et solidaire qui leur permet de transmettre aux plus jeunes, et pas seulement, qu'il est possible de réaliser de grandes choses avec de la récup'.

Le bar de Jean-Marcel et Gaëlle, au milieu de leur salon, a pris des allures de taverne de pirates.

LA VILLE LANCE SA NEWSLETTER

MON(S) ACTUALITÉ

Vous souhaitez être au courant de ce qui se passe dans votre Ville ? Pour ne rien rater de l'actualité municipale, inscrivez-vous à la newsletter de la Ville. Au programme : les derniers articles, les événements à venir, les moments forts en image !

COMMENT S'INSCRIRE ?

Directement sur le site internet de la Ville (www.monsenbaroeul.fr) en bas de page : renseignez votre e-mail et cliquez sur le bouton "S'inscrire", ou envoyez un e-mail à l'adresse : pao@ville-mons-en-baroeul.fr

MONS L'AVENIR ENSEMBLE

Merci à tous.

Risques sanitaires, restriction de nos libertés, conséquences économiques et sociales de la crise, annulation des activités sportives, associatives, culturelles, patriotiques qui sont le terreau du lien social, mal-être, tensions… l'année 2020 a été difficile, parfois éprouvante. Elle a sans doute aussi, dans un tel contexte, remis en lumière l'importance du service public et des agents qui l'incarnent. Pour "la Mairie de Mons', l'année avait commencé par une épreuve avec la disparition prématurée de notre Directeur Général des Services. Ce fut une blessure pour notre petite collectivité où les liens interpersonnels sont étroits. Puis, au lendemain des élections municipales, avant même d'installer le nouveau conseil, il a fallu gérer la mise en œuvre du premier confinement. Et ce n'était que le début… Mes services ont dû s'adapter, modifier leurs fonctionnements, parfois même leurs missions. Il a fallu faire respecter les règles évolutives énoncées par l'État et les services de santé, protéger nos aînés, en particulier aux Cèdres et aux Bruyères, mettre en place des aides pour les familles en difficulté, pour les commerçants… Toute l'activité municipale a été impactée mais nous avons tenu à poursuivre, autant que possible, le développement de nos projets. Nous n'avons sans doute pas été parfaits mais je peux vous assurer que nous avons fait de notre mieux. Aussi, je tiens à remercier sincèrement mes services, les cadres, chaque agent de notre collectivité pour les efforts accomplis pour s'adapter à ce contexte inédit. Je tiens aussi à remercier les conseillers municipaux élus en mars dernier. Leur mandat a commencé dans des conditions pour le moins particulières. Ils sont totalement investis et mesurent l'importance de leur engagement au service des Monsoises et des Monsois. Je tiens enfin à remercier les services de sécurité (polices municipale et nationale, pompiers…). Leur rôle est essentiel dans un contexte aussi tendu. Il est aussi difficile. A titre d'exemple, j'étais à leurs côtés, le 9 novembre dernier lorsqu'ils ont été pris à partie par quelques jeunes dont rien ne saurait justifier les agissements inconséquents et inacceptables. Je tiens à formuler ma profonde gratitude à l'ensemble des agents des fonctions publiques d'État, Hospitalière et Territoriale, ces femmes et ces hommes qui incarnent chaque jour le Service Public. Je leur souhaite de pouvoir, en 2021, accomplir leurs missions plus sereinement et avec le respect de tous.

Rudy Elegeest
Maire
Conseiller au Bureau
de la Métropole Européenne de Lille

Mons en Barœul s'engage pour la démocratie participative !

Lors du dernier conseil municipal, nous avons adopté une délibération permettant de renouveler la composition du comité de gestion du Fonds de Travaux Urbains (FTU). La majorité municipale est très attachée aux outils de participation citoyenne afin de co-construire avec les Monsois les évolutions de notre Ville. Forts de cette conviction, nous aurons prochainement l'occasion de travailler à la mise en place d'un Budget Participatif. Concernant le Fonds de Travaux Urbains, il a pour vocation d'aider à la réalisation de projets qui amélioreront le cadre de vie, l'image ou la qualification d'espaces dans le Nouveau Mons. Dès la rentrée 2021, n'hésitez pas à déposer des projets ! Alors que l'année 2020 touche à sa fin et qu'elle a été éprouvante pour bon nombre d'entre nous, je forme le vœu que vous puissiez profiter de la trêve hivernale pour retrouver vos proches - dans le respect des gestes barrières. Belle année 2021 à tous !

Pour le Parti Socialiste,
Baptiste Ménard
Adjoint au Maire
Démocratie participative, e-administration

UN NOUVEAU SOUFFLE À MONS

Que s'est-il passé à Mons-en-Barœul au mois de novembre ? Au départ, un jeune homme, qui roule en scooter sans casque, a un accident en cherchant à fuir la police. Ça vous dit quelque chose ? Évidemment ! On a tous déjà entendu cette histoire des dizaines de fois. Ce jeune homme ça pourrait être nous à 17 ans, notre frère, notre fils… Dès le dimanche soir et pendant plusieurs nuits des incidents ont éclaté : tirs de feux d'artifice et affrontements entre des jeunes et la police... Le lieu où ça se passe n'est pas anodin : en plein centre-ville, au pied de la "Pépite", fleuron de la rénovation urbaine. Est-ce que cela signifie qu'après des années de travaux, le stress des relogements et les millions de l'ANRU, rien n'a changé dans la ZUP de Mons ? Le droit à la tranquillité publique n'est toujours pas garanti. La réalité sociale de la ville nous revient à la figure et oblige à appeler au calme ! On aurait tort cependant de penser que ces tensions surgissent à l'improviste : elles couvent depuis longtemps et ce n'est pas en les ignorant qu'elles disparaissent. Les conflits entre certains jeunes et la police relèvent de fractures sociales et de politiques gouvernementales. La Politique de la Ville n'agit pas sur ces causes profondes, mais elle peut les atténuer par des politiques sociales, éducatives, culturelles, sportives, par une attention de tous les instants à l'emploi, l'insertion et la jeunesse. Toutes ces dimensions humaines ont été peu financées ces dernières années pendant que la ville a investi massivement dans les bâtiments et le renouvellement urbain. Il est temps d'investir dans l'humain et de flécher les moyens nécessaires pour la prévention à destination des 14-25 ans au budget 2021. C'est l'humain qui permettra d'agir, d'ouvrir des espaces d'expressions et d'épanouissement pour les jeunes Monsoises et Monsois.

Nous vous invitons à lire l'intégralité de cette tribune sur notre site Internet.
http://nouveau-souffle-mons.fr/

Un Nouveau Souffle à Mons en Barœul
Timothée Lebon, Ghislaine Beauvois
Marc Toutin, Nathalie Robilliart, Kévin Vaillant

UN (TRÈS GRAND) VILLAGE DE NOËL

Jean-Pierre, Monsois originaire des Vosges, nous a offert une visite guidée de son village de Noël. Guide indispensable pour se balader dans ce village grand de 4m de long sur 1,20m de large. Véritable passionné, il met en scène maisons, personnages, saynètes et clins d'oeil aux différentes régions ou pays visités. D'ailleurs, tous ces objets proviennent de ses voyages et de différents marchés... de Noël bien évidemment !

Belle année 2021

Be the change !